

Le challenge qui dit "Non au harcèlement" dans le sport !

ÂGE

13 - 18 ans

NIVEAU

Collège - Lycée

CONTEXTE

Zoom sur la thématique : Le harcèlement et les discriminations sexistes et LGBT+phobes dans le milieu sportif.

Question 1 : Le sexisme...

- ☐ ...est une attitude de discrimination fondée sur le genre, particulièrement à l'égard des femmes.
- ☐ ...est un courant scientifique d'émancipation des femmes.
- ☐ ...touche uniquement le milieu sportif.
- ☐ ...peut être à la base des stéréotypes à caractère homophobe.

Feedback : Le **sexisme** est l'ensemble des **croyances et des stéréotypes** visant à atteindre et à **diminuer la valeur, le statut et/ou la dignité d'une personne en raison de son genre**. Les femmes sont les principales victimes du sexisme. Il alimente également les **stéréotypes à caractère homophobe** en catégorisant une personne au genre opposé au sien en raison de son **orientation sexuelle**. Les actes et discriminations sexistes touchent l'ensemble des dimensions de la société (travail, famille, loisirs, politique). Ils sont punis d'un maximum de **3 ans d'emprisonnement** et de **45 000 euros d'amende**.

Pour aller plus loin : Vous pouvez interroger les jeunes sur la distinction qu'ils font entre les notions de **sexisme** et de **misogynie**.

Question 2 : Une femme peut-elle être sportive de haut niveau au même titre qu'un homme ?

- ☐ Oui, pourquoi ça ne serait pas possible.
- ☐ Oui, mais seulement pour certains sports.
- ☐ Non, le vrai sport est réservé aux hommes.
- ☐ Non, les femmes sont moins performantes.

Feedback : **Initialement** surreprésentées par les hommes jusqu'aux années 1960, les compétitions sportives sont ouvertes aux femmes, qui excellent dans leurs disciplines. Par exemple, des athlètes comme Mikaela Shiffrin, Marie-Josée Perec, Ryoko Tani et Allyson Félix ont fixé des records encore inégalés par d'autres sportifs, quel que soit leur genre. **Et si lutter contre le sexisme dans le sport, cela passait aussi par une meilleure visibilité dans les médias des compétitions féminines ?**

Info+ : En France, seules **38 % des licenciés** sont des femmes. Les hommes restent **surreprésentés** dans les sports historiquement masculins, comme le football, le rugby et les sports de combat, alors que les femmes¹ le sont dans certains sports dits « féminins », comme la danse ou la gymnastique². Ce phénomène peut s'expliquer par des **préjugés genrés** dans la société. Par exemple, dès l'enfance, le **choix des activités sportives** par les parents est particulièrement genré (le football pour les garçons et la danse pour les filles), ce qui **conduit à reproduire les stéréotypes de genre**.

Question 3 : L'homosexualité et le sport, c'est possible ?

- ☐ Oui, quelle question ! Tous les clubs doivent permettre de faire du sport en sécurité.
- ☐ Oui, mais seulement des sports individuels, pour ne pas mettre les autres personnes mal à l'aise.
- ☐ Non, ils n'ont qu'à aller jouer entre eux.
- ☐ Non, ce serait dégueu d'être dans le même vestiaire.

Feedback : Le sport porte des valeurs d'**inclusion, de tolérance et de respect**. Chacun devrait pouvoir pratiquer son sport **librement** et en toute **sécurité**. Des clubs s'engagent à respecter ces valeurs en étant **LGBT+** friendly ! Refuser l'accès à une activité sportive à une personne en raison de son genre ou de son orientation sexuelle est discriminatoire et sévèrement puni par la loi.

Info+ : En France, il existe plus de **90 associations sportives LGBT+**, proposant un cadre de pratique sportive bienveillant et serein, accessible à toutes et à tous sur l'ensemble du territoire français. Elles sont recensées par la **Fédération Sportive LGBT+**. Un **label FIER Sport**³ peut être attribué par la **Fondation FIER** à la demande de chaque organisation sportive s'engageant à respecter les valeurs d'inclusion et de respect dans le sport⁴.

1. Pratiques sportives selon le genre, INJEP-MEDES, 2021

2. Pratiques physiques ou sportives des femmes et des hommes, Insee Première, 2017

3. <https://www.fondationfier.fr/label/>4. Vous pouvez consulter le guide des préconisations de la Fondation FIER, à ce lien : www.fondationfier.fr/guide

<p>Question 4 : Une personne homosexuelle...</p> <p><input type="checkbox"/> ... a tendance à se comporter comme une personne du genre opposé au sien.</p> <p><input type="checkbox"/> ... a choisi une orientation sexuelle différente de la norme hétérosexuelle.</p> <p><input type="checkbox"/> ... a le droit de parler librement de son orientation sexuelle.</p> <p><input type="checkbox"/> ... a le devoir de rester discrète sur son orientation sexuelle.</p>	<p>Feedback : On ne choisit pas son orientation sexuelle et il existe de nombreuses formes d'orientation sexuelle et aucune norme. Chacun est libre de parler et de vivre librement son orientation sexuelle dans le respect et l'écoute de son entourage, sans crainte de représailles ou de discriminations.</p> <p>Pour aller plus loin : Vous pouvez proposer à vos élèves d'échanger autour des orientations hétérosexuelles et homosexuelles.</p>
<p>Question 5 : Selon toi, parmi ces situations, lesquelles relèvent de l'homophobie ?</p> <p><input type="checkbox"/> Brandir une banderole contre l'équipe adverse : « Bande de tapettes ».</p> <p><input type="checkbox"/> Révéler dans les vestiaires qu'un de tes camarades est homosexuel en son absence.</p> <p><input type="checkbox"/> Refuser de porter un maillot ou un brassard arc-en-ciel pour la Journée mondiale contre les LGBT+phobies.</p> <p><input type="checkbox"/> Motiver son équipe en criant « Allez les gars, on n'est pas des pédés ! »</p>	<p>Feedback : Lutter contre les LGBT+phobies, cela passe aussi par la dénonciation des propos et comportements déplacés dans le sport.</p> <p>Info+ : Toutes ces situations sont assimilables à de l'homophobie ordinaire/banalisée : cette dernière consiste à véhiculer (consciemment ou inconsciemment) des stéréotypes sexistes et homophobes, notamment dans le sport, pour donner l'impression d'une hiérarchie entre les êtres humains (les « vrais » hommes seraient supérieurs aux personnes homosexuelles et aux femmes).</p>
<p>Question 6 : Un de tes amis t'apprend qu'il est homosexuel. Que fais-tu ?</p> <p><input type="checkbox"/> Tu ne le fréquentes plus pour qu'on ne pense pas que tu es homosexuel.</p> <p><input type="checkbox"/> Tu n'es pas étonné, il a toujours été très féminin.</p> <p><input type="checkbox"/> Tu en parles autour de toi pour que tout le monde en soit informé.</p> <p><input type="checkbox"/> Ça ne change rien pour toi et tu trouves même ça super qu'il ou elle en parle.</p>	<p>Feedback : On ne choisit pas son orientation sexuelle. Si un ou une amie se confie à toi, sois à l'écoute et apporte ton soutien. Attention, connaître l'orientation sexuelle de ton amie ne t'autorise pas à en parler à d'autres personnes sans son accord !</p> <p>Info+ : Vous pouvez profiter de ce quiz pour sensibiliser les jeunes à la notion d'outing. Divulguer l'orientation sexuelle d'une personne sans son consentement est un délit d'atteinte à la vie privée passible d'un an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende (article 226-1 du Code pénal).</p> <p>Pourquoi cette pratique (malveillante) est-elle problématique ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dévoiler son orientation sexuelle à un proche ou une personne de confiance est un processus important dans le fait de s'accepter soi-même. • Vouloir en parler à une personne de confiance ne signifie pas être prêt à se dévoiler à d'autres interlocuteurs proches. • L'outing peut être à l'origine de comportements et de harcèlement LGBT+phobes et sexistes (rejet et exclusion, chantage, cyberharcèlement, harcèlement scolaire, agressions physiques et/ou verbales à caractère LGBT+phobe...).